

Lettre à nos actionnaires



Sommaire

- 2 Résultats du premier trimestre 2006
- 3 Résultats annuels 2005
- 4 Résultats par division 2005
- 5 Assemblée générale 2006
- 6 Vos actions EADS

Chers actionnaires,

Le 13 juin dernier, EADS a annoncé un décalage d'environ de 6 à 7 mois de son calendrier de livraison de l'A380. Le lendemain de cette annonce le titre a plongé reflétant la déception des marchés et l'incompréhension face à une annonce considérée comme brutale. Mon propos n'est pas ici de commenter cette réaction, ni l'amplitude du mouvement du titre qui ont été abondamment analysés. L'A380 est un programme d'envergure éminemment complexe. EADS est en train d'examiner pourquoi le retard et son ampleur ont été portés, si tardivement, à la connaissance de la Direction et le Groupe évalue ce que cela révèle sur ses mécanismes d'alerte et sa culture. Les actions correctives, et celles destinées à éviter que cela ne se reproduise, sont à l'étude. Le rachat des 20 % d'Airbus détenus par BAE Systems, en cours de négociation, pourrait ouvrir une porte pour simplifier la gouvernance d'Airbus. J'ajouterai qu'à ce jour, plusieurs de nos 16 clients ont exprimé qu'ils honoreraient leur commande mais que les discussions à ce propos sont en cours.

Au-delà de l'A380, le Groupe EADS dispose de forts atouts. EADS a réalisé d'excellents résultats grâce aux livraisons croissantes d'Airbus. La plupart de nos activités ont également contribué à cette performance en affichant une meilleure rentabilité. Le Groupe dispose d'une assise financière illustrée par une trésorerie nette de 5,9 milliards d'euros. Le niveau record du carnet de commandes de 250 milliards d'euros offre une extraordinaire visibilité.

Nous sommes toutefois parfaitement conscients des défis à relever. Le cours du dollar américain pèse sur nos performances, et Boeing a accentué sa pression avec des produits long courrier très compétitifs. Nous sommes cependant prêts à affronter la concurrence. Airbus reste fort sur les segments des très gros porteurs et des avions monocouloirs, et notre offre long courrier sera développée pour répondre au mieux aux besoins des clients et satisfaire nos objectifs stratégiques sur ce segment. L'A380 progresse sur la voie de sa certification. Tous nos efforts portent sur les livraisons, d'abord à Singapore Airlines d'ici la fin de l'année, puis dans le cadre d'une exigeante montée en cadence de la production en 2007 et 2008. Avec des activités défense et hélicoptères également très prometteuses, nous sommes confiants dans les capacités d'EADS à surmonter les turbulences et à se réengager dans une dynamique de réussite conforme à son histoire.

Pierre de Bausset
Directeur des relations investisseurs
et de la communication financière

Résultats du premier trimestre 2006

Les perspectives de l'exercice confirmées

De janvier à mars 2006, le chiffre d'affaires a progressé de 30 % pour s'établir à 9,1 milliards d'euros (T1 2005 : 7,0 milliards d'euros).

À l'exception de l'Espace, toutes les Divisions ont contribué à cette hausse.

L'EBIT* s'est inscrit en hausse de 19 % à 780 millions d'euros malgré un taux moyen de couverture du risque de change moins favorable de 1 € = 1,09 \$ (T1 2005 : 1 € = 0,98 \$) et une augmentation des dépenses de Recherche & Développement (R & D). Parallèlement à l'augmentation de livraisons enregistrée par Airbus (101 contre 87), l'amélioration de la rentabilité des divisions Espace, Eurocopter, Systèmes de Défense et de Sécurité (DS) et Avions de Transport Militaire a contribué aux fortes performances du premier trimestre.

La marge opérationnelle EBIT* a progressé à 8,6 %.

Les dépenses autofinancées de R & D s'élevaient, au premier trimestre 2006, à 536 millions d'euros (T1 2005 : 422 millions d'euros). Cette hausse, conforme aux prévisions, résulte essentiellement de l'évolution des programmes Airbus.

Un résultat net en hausse de 26 % - Nouvelle hausse de la Trésorerie

Le résultat net d'EADS a augmenté de 26 % à 516 millions d'euros (T1 2005 : 410 millions d'euros). Outre les bonnes performances opérationnelles générales du Groupe au premier trimestre 2006, le résultat net a bénéficié d'un taux d'imposition effectif favorable. Un effet positif atténué toutefois par la détérioration du taux de clôture de l'euro face au dollar US à fin mars 2006 comparé à décembre 2005.

Les flux de trésorerie disponible après financement client se sont élevés à 363 millions d'euros (T1 2005 : 641 millions d'euros)

en raison de la vente d'expositions du financement client aux marchés financiers.

Les flux de trésorerie disponible avant financement client se sont chiffrés à - 67 millions d'euros (T1 2005 : 704 millions d'euros).

Cette réduction par rapport à la même période de 2005 résulte du moindre volume des paiements anticipés réalisés dans le cadre des grands programmes de défense.

À fin mars 2006, la position de trésorerie nette s'élevait à 5,9 milliards d'euros (fin 2005 : 5,5 milliards d'euros).

Des prises de commande en hausse de 18 %

Les prises de commande d'EADS se sont élevées à 10,5 milliards d'euros au cours des trois premiers mois de 2006 (T1 2005 : 8,9 milliards d'euros). Ce montant en hausse de 18 % est supérieur au chiffre d'affaires trimestriel.

À fin mars 2006, le carnet de commandes d'EADS demeurait robuste à 248,6 milliards d'euros (les contributions des activités Avions commerciaux s'entendent prix catalogue). Sa valeur globale a légèrement diminué par rapport à celle enregistrée fin 2005 en raison de l'incidence d'un taux de change euro/dollar moins favorable.

Au premier trimestre 2006, EADS a créé environ 1 000 nouveaux emplois.

À fin mars 2006, EADS comptait 114 203 salariés (fin 2005 : 113 210).

Perspectives 2006

EADS attend une progression de son chiffre d'affaires 2006 supérieur à 37 milliards d'euros (2005 : 34,2 milliards d'euros) en raison d'une hausse de 10 % des livraisons d'Airbus et d'un volume d'affaires de l'ensemble des activités Défense plus important. EADS table sur un taux de change moyen de 1 € = 1,30 \$.

Le résultat opérationnel EBIT* devrait s'établir entre 3,2 milliards d'euros et 3,4 milliards d'euros (exercice 2005 : 2,85 milliards d'euros) reflétant la hausse des volumes chez Airbus mais également une meilleure efficacité opérationnelle dans toutes les Divisions, partiellement affectées par des pertes plus importantes que prévues à la Sogerma et l'incidence négative du dollar US en raison de l'arrivée à maturité de couvertures de change à des taux moins attractifs.

La fourchette de prévisions d'EBIT* induit que certaines performances peuvent être amenées à être ajustées au cours de l'exercice. Les flux de trésorerie disponible avant financement client devraient rester soutenus en 2006, en dépit de la hausse des stocks liée à la montée en puissance des livraisons. En 2006, le bénéfice par action devrait progresser pour s'élever entre 2,35 euros et 2,55 euros (2005 : 2,11 euros), sur la base d'un volume moyen attendu d'environ 795 millions d'actions et d'un taux de clôture du dollar US du même ordre que celui de fin 2005.

Ces perspectives ne tiennent pas compte de l'impact de l'éventuel exercice de l'option de vente des 20 % de parts détenues par BAE Systems dans le capital d'Airbus.

Pour plus d'informations, merci de consulter notre site www.eads.com rubrique Relations Investisseurs

Groupe EADS (montants en millions d'euros)	T1 2006	T1 2005	Variation
Chiffre d'affaires	9 083	7 005	+ 30 %
Dont activités Défense	2 018	1 258	+ 60 %
EBE ⁽¹⁾	1 108	984	+ 13 %
EBIT ⁽²⁾	780	657	+ 19 %
Coûts de Recherche & Développement	536	422	+ 27 %
Résultat net ⁽³⁾	516	410	+ 26 %
Bénéfice par action (BPA) ⁽³⁾ , en euros	0,65 €	0,52 €	+ 0,13 €
Flux de trésorerie disponible	363	641	- 43 %
Flux de trésorerie disponible avant financement client	- 67	704	-
Prises de commandes ⁽⁴⁾	10 498	8 907	+ 18 %

1) Résultat opérationnel avant intérêts, taxes, dépréciation, amortissement et éléments exceptionnels.

2) Résultat opérationnel avant amortissement des écarts d'acquisition et éléments exceptionnels.

3) EADS continue d'employer le terme « Résultat net ». Celui-ci est identique au bénéfice pour la période imputable aux actionnaires de la société mère, comme le définit la norme IFRS ; l'application révisée des normes IAS 32 a entraîné des changements relatifs à la comptabilisation de l'option de vente accordée à BAE Systems en tant qu'actionnaire minoritaire d'Airbus (20 %). Au premier trimestre 2006, ces changements ont contribué au résultat net à hauteur de 84 millions d'euros (T1 2005 : 82 millions d'euros), soit 0,11 euro au bénéfice par action (T1 2005 : 0,10 euro). De plus, ces changements ont également entraîné la reconnaissance d'une dette pour option de vente dans le bilan à hauteur de 3,5 milliards d'euros. Cette dette se substitue à la ligne « intérêts minoritaires » de BAE dans Airbus (part de 20 %).

4) Les prises de commandes et le carnet de commandes sont basés sur les prix catalogue.

Résultats annuels 2005

Un bilan 2005 exceptionnel

En 2005, EADS a clairement surpassé sa précédente année record. Ce résultat exceptionnel s'explique principalement par le niveau toujours élevé du chiffre d'affaires et des bénéfices d'Airbus, et des activités Espace et Défense du Groupe.

Le chiffre d'affaires a progressé de 8 % à 34,2 milliards d'euros (2004 : 31,8 milliards d'euros). Les divisions Airbus, Eurocopter, Espace, et Systèmes de Défense et de Sécurité (DS) ont toutes enregistré une hausse de leurs recettes. Le chiffre d'affaires cumulé des activités Défense d'EADS est resté stable à 7,7 milliards d'euros (2004 : 7,7 milliards d'euros), en raison du glissement interne, sur le premier trimestre 2006, de la prise en compte des recettes générées par l'A400M. Le résultat opérationnel EBIT* s'est inscrit en hausse de 17 % à 2,85 milliards d'euros malgré un taux moyen de couverture du risque de change moins favorable de 1 € = 1,06 \$ au cours de l'exercice fiscal 2005 (2004 : 1 € = 0,99 \$). La marge opérationnelle progresse de 7,7 % à 8,3 %.

En 2005, EADS a consacré 2,1 milliards d'euros à la Recherche & Développement (R & D), soit 2 % de moins qu'en 2004. Au cours de la même période, 293 millions d'euros ont été capitalisés, dont 259 millions d'euros dans le cadre du programme A380 (2004 : 169 millions d'euros, dont 152 millions d'euros pour l'A380).

Envolée du Résultat Net

Le résultat net d'EADS a bondi de 39 % pour s'établir à 1,68 milliard d'euros (2004 : 1,20 milliard d'euros), soit 2,11 € par action (2004 : 1,50 €), ce qui reflète à la fois les fortes

performances opérationnelles et une hausse du résultat financier. Il bénéficie également du traitement comptable différent de la participation minoritaire de BAE Systems dans le capital d'Airbus. L'application révisée des normes IAS 32 a entraîné des changements dans la comptabilisation de l'option de vente accordée à BAE Systems en tant qu'actionnaire minoritaire d'Airbus (20 %). Ces changements ont contribué au résultat net à hauteur de 289 millions d'euros (2004 : 185 millions d'euros) avec en parallèle la reconnaissance d'une dette pour option de vente dans le bilan à hauteur de 3,5 milliards d'euros. Cette dette se substitue à la ligne « intérêts minoritaires » de BAE dans Airbus (part de 20 %).

Forte amélioration de la trésorerie après des investissements soutenus

La position de trésorerie nette d'EADS s'est améliorée de 39 % pour s'établir à 5,5 milliards d'euros (2004 : 4 milliards d'euros).

Une gestion de trésorerie prudente confère une marge de manœuvre confortable pour les futurs développements commerciaux du Groupe.

Les flux de trésorerie disponible avant financement client sont de nouveau très positifs à 2,2 milliards d'euros (2004 : 1,8 milliard d'euros). Cette performance reflète la contribution positive de la trésorerie d'exploitation grâce à l'amélioration du besoin en fonds de roulement, la hausse du résultat net et la baisse des investissements liés au développement de l'A380. Les flux de trésorerie disponible après financement client ont progressé encore plus fortement pour atteindre

2,4 milliards d'euros (2004 : 1,6 milliard d'euros), en raison de la vente d'expositions du financement client aux marchés financiers.

Une proposition de dividende en hausse de 30 % à 0,65 euro par action

Les résultats 2005 d'EADS confirment l'excellente santé financière du Groupe, et la hausse du dividende à 0,65 euro traduit ce succès renouvelé.

Des prises de commandes en hausse de 110 %

Reflète de la bonne tenue commerciale des unités opérationnelles d'EADS, les prises de commandes ont plus que doublé par rapport à 2004 (2004 : 44,1 milliards d'euros) pour s'élever à 92,6 milliards d'euros.

À 253,2 milliards d'euros, le carnet de commandes d'EADS (les contributions des activités avions commerciaux s'entendent au prix catalogue) atteint, fin 2005, un niveau record (fin 2004 : 184,3 milliards d'euros).

Ce carnet de commandes exceptionnel a bénéficié d'un taux de clôture du dollar US plus favorable de 1 € = 1,18 \$ (2004 : 1 € = 1,36 \$), générant ainsi une incidence positive du dollar US sur la partie du carnet de commandes d'Airbus non couverte contre les risques de change (soit environ 10 milliards d'euros). À ce jour, le carnet de commandes d'EADS est le plus important dans les secteurs de l'aérospatial et de la défense au niveau mondial. À fin 2005, le carnet de commandes Défense d'EADS s'élevait à 52,4 milliards d'euros (2004 : 49,1 milliards d'euros), soit une hausse de 7 % par rapport à l'année précédente.

Groupe EADS (montants en millions d'euros)

	2005	2004	Variation
Chiffre d'affaires	34 206	31 761	+ 8 %
Dont activités Défense	7 700	7 694	+/- 0 %
EBE ⁽¹⁾	4 365	3 841 ⁽³⁾	+ 14 %
EBIT ⁽²⁾	2 852	2 432 ⁽³⁾	+ 17 %
Coûts de Recherche & Développement	2 075	2 126	- 2 %
Résultat net	1 676	1 203 ⁽³⁾⁽⁴⁾	+ 39 %
Bénéfice par action (BPA), en euros	2,11 €	1,50 € ⁽³⁾⁽⁴⁾	+ 0,61 €
Flux de trésorerie disponible	2 413	1 614	+ 50 %
Flux de trésorerie disponible avant financement client	2 239	1 802	+ 24 %
Dividende par action, en euros	0,65 € ⁽⁵⁾	0,50 €	+ 30 %
Prises de commandes ⁽⁶⁾	92 551	44 117	+ 110 %

1) Résultat opérationnel avant intérêts, taxes, dépréciation, amortissement et éléments exceptionnels.

2) Résultat opérationnel avant amortissement des écarts d'acquisition et éléments exceptionnels.

3) Le chiffre de l'année antérieure est retraité pour prendre en compte les dépenses d'option d'achat d'actions (- 12 millions d'euros pour le Groupe EADS) conformément à la première application de la norme IFRS 2.

4) EADS continue d'employer le terme « Résultat net ». Celui-ci est identique au bénéfice pour la période imputable aux actionnaires de la société mère, comme le définit la norme IFRS. L'application révisée des normes IAS 32 a entraîné des changements relatifs à la comptabilisation de l'option de vente accordée à BAE Systems en tant qu'actionnaire minoritaire d'Airbus. Ces changements ont contribué au résultat net à hauteur de 289 millions d'euros (2004 : 185 millions d'euros), soit 0,36 € au bénéfice par action (2004 : 0,23 €).

5) Proposition soumise à l'Assemblée Générale Annuelle du 4 mai 2006.

6) Les contributions des activités Avions commerciaux s'entendent prix catalogue.

Résultats par division

Airbus : toujours leader sur le marché de l'aviation commerciale



Airbus

Airbus a conforté sa première position sur le marché de l'aviation commerciale en 2005, en réalisant sa meilleure année en termes de livraisons, prises de commandes et rentabilité. L'EBIT* s'est envolé pour atteindre 2 307 millions d'euros (2004 : 1 919 millions d'euros). Le chiffre d'affaires a gagné 10 % à 22 179 millions d'euros (2004 : 20 224 millions d'euros). La marge opérationnelle EBIT* d'Airbus a progressé de 9,5 % à 10,4 %. Avec 1 111 commandes brutes engrangées en 2005, Airbus enregistre des prises de commandes records dans l'aéronautique civile, surpassant son principal concurrent pour la cinquième année consécutive. À fin 2005, le carnet de commandes de 2 177 avions (2004 : 1 500) représentait une valeur totale de 202 milliards d'euros, sur la base des prix catalogue, soit une hausse de 48 % par rapport à fin 2004.



Avions de Transport Militaire

L'EBIT* de la division Avions de Transport Militaire (MTA) a progressé pour s'établir à 48 millions d'euros (2004 : 26 millions d'euros) en 2005. Cette hausse reflète le succès des opérations et la fin du processus de restructuration de l'année précédente. Le chiffre d'affaires est en retrait à 763 millions d'euros (2004 : 1 304 millions d'euros) du fait du décalage au premier trimestre de 2006 du revenu d'une étape interne au programme A400M d'un montant de 539 millions d'euros. Le carnet de commandes de la division s'est apprécié de 5 % pour s'élever à 21 milliards d'euros (2004 : 19,9 milliards d'euros).



Eurocopter

Eurocopter a conservé son leadership mondial sur les marchés civil et parapublic, tout en progressant sur le segment militaire et en renforçant sa présence internationale. L'EBIT* s'est inscrit en hausse à 212 millions d'euros (2004 : 201 millions d'euros), tandis que le chiffre d'affaires a gagné 15 % pour s'établir à 3 211 millions d'euros (2004 : 2 786 millions d'euros). La croissance du chiffre d'affaires résulte principalement de la forte augmentation des livraisons d'hélicoptères (334 contre 279 en 2004) et de la première consolidation d'Australian Aerospace. La marge EBIT* plus faible s'explique par un mix produit moins favorable, l'impact de la couverture du risque de change et l'augmentation des dépenses de R & D. En 2005, la division a enregistré 401 nouvelles commandes d'hélicoptères (2004 : 332). À fin 2005, le carnet de commandes s'élevait à 10 milliards d'euros (2004 : 9,1 milliards d'euros).



Espace

La division Espace a réalisé des progrès notables en améliorant sa rentabilité et en dégagant un résultat opérationnel EBIT* sensiblement accru à 58 millions d'euros (2004 : 9 millions d'euros). Cette amélioration témoigne de la croissance de l'activité malgré un environnement commercial toujours défavorable et de l'incidence positive d'une base de coûts allégée, après restructuration. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 2 698 millions d'euros (2004 : 2 592 millions d'euros). Cette hausse résulte de la livraison de satellites de télécommunications et de la montée en cadence de la production du lanceur Ariane 5, ainsi que de l'accélération de l'activité services de Paradigm. À fin 2005, le carnet de commandes de la division Espace s'établissait à 10,9 milliards d'euros (2004 : 11,3 milliards d'euros).



Systèmes de Défense et de Sécurité

La division Systèmes de Défense et de Sécurité (DS) a connu une année faste en termes de livraisons et de prises de commandes. Dopé par les programmes de missiles et de l'avion de combat Eurofighter, le chiffre d'affaires a enregistré une croissance organique de 5 % pour s'établir à 5 636 millions d'euros (2004 : 5 385 millions d'euros). L'EBIT* s'est contracté à 201 millions d'euros (2004 : 226 millions d'euros), notamment en raison de la reprise d'une provision pour contentieux en 2004 et des charges affectées aux activités Drones en 2005. Ce repli a cependant été quasiment compensé par l'amélioration des performances opérationnelles. Le carnet de commandes a progressé de 7 % pour s'élever à 18,5 milliards d'euros à fin 2005 (fin 2004 : 17,3 milliards d'euros).

Siège et Autres activités (n'étant rattachées à aucune division) :

S'agissant du siège d'EADS, le résultat opérationnel EBIT* s'est amélioré grâce à une augmentation de la participation d'EADS (46,30 %) dans Dassault Aviation. Le résultat opérationnel EBIT* des Autres Activités (ATR, EADS EFW, EADS Socata et EADS Sogerma Services) s'est établi à - 171 millions d'euros (2004 : 2 millions d'euros), malgré des contributions positives d'ATR, d'EADS EFW et d'EADS Socata. Le déficit d'EADS Sogerma Services s'est creusé de 198 millions d'euros par rapport à 2004, notamment à cause de pertes d'exploitation, de la dépréciation d'actifs et de charges de restructuration. Les Autres activités ont généré un chiffre d'affaires de 1 155 millions d'euros (2004 : 1 123 millions d'euros). À fin 2005, leur carnet de commandes global pour les Autres activités a fortement progressé pour s'établir à 2,1 milliards d'euros (2004 : 1,1 milliard d'euros).

* EADS utilise l'EBIT avant amortissement des écarts d'acquisition et éléments exceptionnels comme indicateur clé de ses performances économiques. Le terme « éléments exceptionnels » désigne les recettes ou les dépenses de nature non récurrente, telles que les charges d'amortissement de réévaluation d'actifs, relative à la constitution d'EADS par fusion, à la formation d'Airbus S.A.S. et de MDDBA, ainsi que les dépréciations exceptionnelles d'écarts d'acquisition. Ce terme ne correspond pas à la définition des éléments exceptionnels qui figure dans les normes comptables internationales IFRS.

Assemblée générale 2006

Les actionnaires clôturent une excellente année 2005

L'assemblée générale annuelle d'EADS s'est tenue à Amsterdam le 4 mai dernier. L'ordre du jour était d'approuver le rapport du conseil d'administration sur l'activité de 2005 et les comptes audités de l'exercice, de confirmer l'affectation du résultat et la distribution des bénéfices, de donner *quitus* aux membres du conseil d'administration, de nommer les commissaires aux comptes pour l'exercice 2006 ; de donner délégation au conseil pour l'émission d'actions, d'autoriser l'annulation d'actions rachetées par la Société et

enfin de renouveler l'autorisation donnée au conseil de racheter des actions de la société. Après une lecture du rapport d'activité du conseil d'administration par les présidents Manfred Bischoff et Arnaud Lagardère, les deux présidents exécutifs, Thomas Enders et Noël Forgeard ont détaillé les succès d'EADS et les excellents résultats financiers, avant de rappeler leur stratégie pour le Groupe articulée autour de l'amélioration, de l'internationalisation et de l'innovation. Les actionnaires présents ont ensuite pu poser

leurs questions à la direction ; celles-ci portant notamment sur l'état d'avancement du programme A380, sur l'évolution du marché aéronautique et l'impact du dollar, sur le programme A350 ou le programme de stock options. Le nombre d'actions présentes ou représentées à cette réunion était de 521 711 379 sur un total de 821 794 771 actions EADS émises. Chacune des huit résolutions proposées par le conseil d'administration à l'Assemblée a été approuvée à une majorité de plus de 95 %.



Un dividende en hausse de 30 %

Le 4 mai dernier, l'assemblée générale des actionnaires d'EADS a approuvé le paiement d'un dividende de 0,65 euro brut par action. Un montant en hausse de 30 % reflétant la confiance de la direction dans le futur d'EADS. Les détenteurs de titres à la clôture de la séance du 9 mai, date de détachement du coupon, ont donc reçu le 1^{er} juin le paiement de 0,65 euro par titre, déduction faite de 25 % retenus à la source par les autorités fiscales néerlandaises, EADS étant une société immatriculée aux Pays-Bas.

Toutefois, en vertu d'une convention fiscale entre ce pays et la France, cette retenue peut être réduite à 15 % en en faisant la demande auprès du fisc néerlandais. Cette demande peut se faire *a priori* ou *a posteriori* du versement.

« Procédure *a priori* » :

Cette procédure, mise en œuvre chaque année par EADS, permet une application directe d'un taux de 15 % de retenue à la source au moment du paiement, à condition que la banque dépositaire des titres y participe. La Société Générale, intermédiaire mandaté par EADS, se charge, à titre collectif pour l'ensemble des actionnaires résidents fiscaux français d'EADS, de cette formalité avant le paiement du dividende.

« Procédure *a posteriori* » :

Si la banque dépositaire des titres n'a pas adhéré à la procédure proposée par EADS, le contribuable pourra, à titre individuel, procéder à une demande de remboursement du trop perçu de retenue à la source (soit 25 % - 15 %) par l'envoi du formulaire n° 5122 au fisc néerlandais. Ce formulaire, établissant la preuve de la résidence fiscale française, est disponible auprès des centres d'impôts.

Les dividendes reçus d'EADS sont ensuite imposés, en France, selon le régime fiscal commun, en bénéficiant toutefois d'un crédit d'impôt de 15 % équivalent à la retenue à la source conventionnelle prélevée aux Pays-Bas. Ce crédit d'impôt étranger vient en déduction de l'impôt sur le revenu sans remboursement possible.

Le montant des dividendes bruts perçus devront être indiqués sur votre déclaration d'ensemble (n° 2042), déduction faite des frais de garde. Les dividendes étant distribués par l'intermédiaire d'un établissement payeur français, l'actionnaire recevra de sa banque un certificat de crédit d'impôt (imprimé n° 2561 ter) qui devra être joint à la déclaration d'impôt sur le revenu.

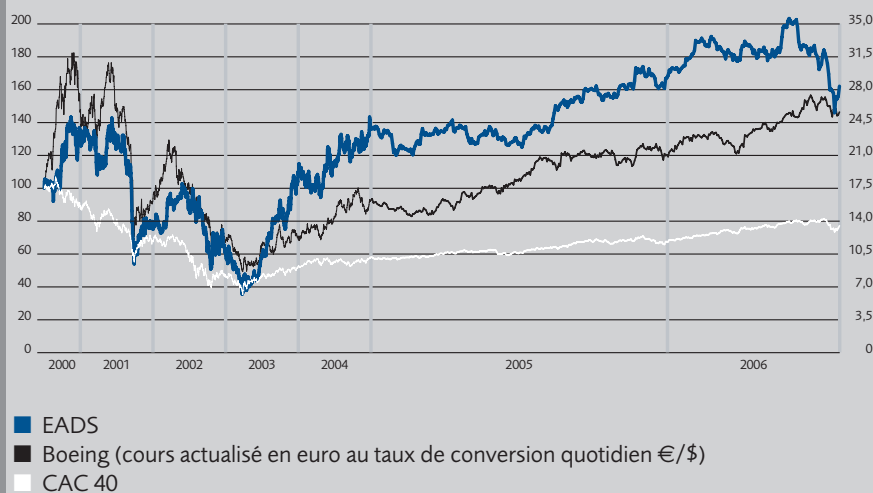
Les titres EADS logés sur un PEA sont exonérés d'impôts mais ne donnent pas droit au crédit d'impôt étranger.

Vos actions EADS

Évolution du cours de l'action au 26 mai 2006

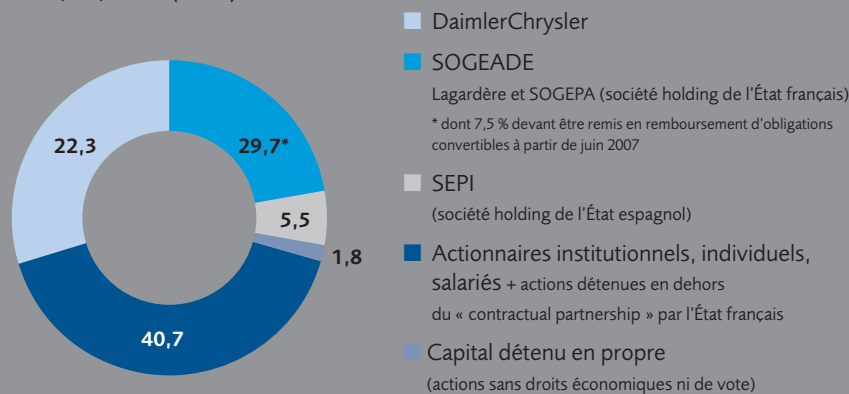
Base 100 au 10 juillet 2000

Cours de l'action EADS (en €)



Structure du capital

au 15/05/2006 (en %)



Début d'année difficile pour EADS qui a perdu plus de 10 % depuis le 1^{er} janvier 2006. Sur les deux premiers mois de l'année, l'action a subi des prises de bénéfices, victime de son excellent parcours en 2005 avec une progression de 49 %.

La consolidation a été amplifiée par un ensemble de nouvelles négatives et des inquiétudes sur l'évolution de l'actionnariat. De plus, comme l'ensemble des valeurs cycliques, EADS a souffert des tensions inflationnistes américaines, faisant craindre aux marchés que de futurs resserrements monétaires ne donnent un coup d'arrêt à la croissance. La publication des résultats annuels, témoignant de l'exceptionnelle performance du groupe en 2005, a toutefois permis au titre de repartir de l'avant ; l'action s'envolant même vers un plus haut historique à 35,42 fin mars.

Ce nouvel élan a toutefois été stoppé début avril par l'annonce de Lagardère et DaimlerChrysler de leur décision de réduire leur participation dans le Groupe, provoquant un déséquilibre temporaire de l'offre et de la demande. De manière quasi concomitante, BAE a fait part de son intention de vendre les 20 % qu'il détient dans Airbus. À ce trou d'air se sont ajoutées les turbulences autour de Thales et de l'A350. Le titre n'a pas profité de la publication des bons résultats du 1^{er} trimestre, le 16 mai, et de la confirmation des solides perspectives du Groupe pour l'ensemble de l'année ; l'action étant même fortement attaquée par les fonds spéculatifs, sur fond de tendance baissière de l'ensemble des places américaines et européennes.

Agenda des actionnaires

- 3 juillet 2006 – 18 h 00 :**
Réunion d'information destinée aux actionnaires au CNIT de la Défense
- 27 juillet 2006 :**
Publication des résultats du premier semestre 2006
- 21 et 22 septembre 2006 :**
Global Investor Forum à Hambourg (Allemagne)
- 8 novembre 2006 :**
Publication des résultats du troisième trimestre 2006

Information Actionnaires

www.eads.net
ir@eads.net

Appel gratuit

France : 0 800 01 2001
Allemagne : 00 800 00 02 2002
Espagne : 00 800 00 02 2002

Directeur de la publication : Pierre de Bausset
Rédaction : Charles-Etienne Lebatard
Photos : EADS

LCOMFI

Code ISIN	NL0000235190
Nombre d'actions émises au 15 mai 2006	821 800 550
Prix de l'offre du 10 juillet 2000	19 € pour les investisseurs institutionnels 18 € pour les particuliers
Cours le plus haut 2006 à la Bourse de Paris	35,42 € le 27 mars
Cours le plus bas 2006 à la Bourse de Paris	25,22 € le 22 mai
Bénéfice par action 2005	2,11 €
Dividende par action 2005 payé le 1 ^{er} juin 2006	0,65 € (montant brut)